

Note de synthèse

L'utilité sociétale des Villages d'enfants Copain du Monde du Secours populaire français

« Ce réseau engagé, amical, professionnel, agit comme une spirale de solidarité et d'engagement : un vrai sentiment d'appartenance émerge. On a vécu un village, on est Copain du Monde ! On fait partie d'une même Famille du Monde ! »



Étude réalisée
en partenariat
avec



Note de synthèse

L'utilité sociétale
des Villages d'enfants
Copain du Monde
du Secours populaire français



Le Secours populaire est agréé
association éducative complémentaire
de l'enseignement public.



Intro

Les Villages d'enfants Copain du Monde se développent en France et à l'étranger depuis 20 ans, mais quelle est leur originalité ? Qu'apportent-ils aux enfants et aux adultes ? Initiés par le Secours populaire français, ces séjours d'apprentissage de la solidarité font grandir l'humanité des enfants comme des adultes.

Les villages d'enfants Copain du Monde (VCDM) sont portés par le Secours populaire français (SPF) dans le cadre du mouvement Copain du Monde, mouvement de solidarité d'enfants. Organisés en France et à l'étranger, les villages prennent des formes différentes d'un site à l'autre, en gardant au cœur un socle commun d'éducation populaire proposé par le Secours populaire français. Les villages français accueillent des enfants qui vivent en France ainsi que des délégations d'enfants venant de l'étranger ou de territoires ultramarins. Ils sont majoritairement organisés en partenariat avec des organisations spécialisées dans l'animation de séjours d'enfants. À l'étranger, organisés par des associations locales partenaires du SPF, les villages rassemblent des enfants d'origines ou de communautés différentes.

La méthodologie de l'étude

Le Secours populaire français a souhaité réaliser une étude pour mieux apprécier et valoriser l'utilité sociale des VCDM. Elle a été menée par Hélène Duclos et Clémence Rique du cabinet TransFormation Associés, spécialisé dans l'évaluation de l'utilité sociale. Conçue dans une logique participative, elle a associé l'Association nationale du SPF, les fédérations et partenaires internationaux intéressés. L'étude s'est déroulée en 2 temps.

Qualifier l'utilité sociale des villages Copain du Monde

La première phase visait à concevoir un modèle de l'utilité sociale des villages avec les fédérations et les parties prenantes. On entend par utilité sociale la valeur produite sur l'ensemble de la société dans une visée de moyen terme. En identifiant les axes forts de l'identité des villages, le modèle permet de nommer l'impact et la singularité de leurs actions, en articulant utilité sociale et pratiques. Une phase qualitative d'immersion et d'entretiens fut menée sur 5 sites auprès des organisateurs de villages, de partenaires et des enfants.

Les consultantes de TransFormation Associés ont ainsi rencontré en entretien collectif ou individuel 131 enfants et 116 adultes encadrants, animateurs ou parents.

Mesurer l'utilité sociale des villages Copain du Monde

Le modèle d'utilité sociale des villages Copain du Monde est consolidé par un recueil de données quantitatives. Des questionnaires ont été passés auprès des enfants ayant participé à des séjours et des adultes les ayant organisés ou encadrés. Les réponses de 238 enfants et 121 adultes ont été exploitées. Cette étape mesure l'importance relative des effets identifiés lors du travail d'enquête qualitative. En participant aux travaux, l'Association nationale et les fédérations du Secours populaire français se sont formées à la démarche et une boîte à outils de la démarche leur a été constituée.

247 entretiens,
359 questionnaires



© Pascal Montary / SPF



© Adrien Lachapelle / SPF

Grandir notre *humanité* ensemble

« **Grandir notre humanité ensemble** » traduit le mieux la contribution à la société des VCDM, sa valeur centrale. L'humanité est dans chacun. Trouver sa propre humanité et découvrir l'humanité de l'autre est le moyen de faire vivre et grandir une humanité universelle. La solidarité consiste à rendre visible et renforcer cette interdépendance qui fait l'humanité. Elle est le lien entre la diversité et l'unité. Les VCDM sont des lieux de découvertes et de prise de conscience de cette humanité, mais aussi des lieux où chacun s'outille pour faire grandir l'humanité au-delà des villages dans son quotidien, en restant lié aux autres, dans une spirale dynamique de compréhension, d'engagement et de transmission.

© Yoann Léguistin / SPF



Concrètement, les VCDM permettent à des enfants de découvrir et d'explorer ce qui fait leur propre humanité et l'humanité des autres, par l'expérience d'un vécu solidaire commun, à un âge où la construction de soi et de son identité est en chemin. Ce sont des espaces de grande diversité d'origines, de nationalités, de situations de vie, de langues, qui valorisent la différence

et les différences pour les dépasser et toucher à ce qui fait l'universalité de l'humanité. On se découvre, on découvre les autres. Des liens forts se créent entre toutes les personnes participant aux villages. L'expérience, ce voyage hors du commun et du connu, est celle de tous et toutes, enfants, animatrices et animateurs, encadrants de délégations, responsables de structures partenaires, bénévoles du Secours populaire français.

Cela change le regard de chacun sur le monde et l'humanité et construit un réseau mondialement partagé. Cela crée des liens et rapproche les personnes et les réalités, y compris dans les communautés locales et les familles. Les liens sont à la fois plus longs (distance géographique) et plus courts (proximité humaine). Ce réseau engagé, amical, professionnel, agit comme une spirale de solidarité et d'engagement : un vrai sentiment d'appartenance émerge. On a vécu un village, on est Copain du Monde ! On fait partie d'une même Famille du Monde ! Chacun peut y développer son engagement, par exemple en prenant des responsabilités ou en poursuivant des actions chez soi, mais aussi en restant

en contact avec les autres Copains du Monde. Ainsi, il est possible de continuer à grandir ensemble. Les villages constituent des espaces de formation à des savoir-être, à la compréhension de ses émotions, à l'animation, à l'analyse critique des enfants mais aussi bien souvent des adultes. Ils sont des espaces collectifs qui permettent de revenir chez soi outillé pour agir de manière solidaire, qui posent les questions préalables à tout engagement : comment vivre ensemble quand on est différent et à la fois semblable, comment agir collectivement là où je vis, comment comprendre le monde et m'engager dans le monde ? Ils s'articulent autour de la question de la transmission de l'universalité de l'humanité qui est au cœur de ces lieux : comment faire grandir l'humanité ?

« **Grandir l'humanité ensemble** » se décline en quatre dimensions, articulées les unes avec les autres dans une logique progressive : **ouvrir les horizons et les possibles, se construire dans l'altérité, relier les mondes pour faire humanité commune, s'engager ici pour un monde solidaire.**

Ouvrir les *horizons*



© Céline Scaringi / SPF

et les possibles

Les VCDM offrent aux enfants et aux adultes qui y participent l'opportunité de sortir de leur quotidien et de découvrir une autre réalité. C'est par le biais d'une communication authentique que cette découverte a lieu.

Les conditions des villages, par de multiples décentrages, amènent les participantes et participants à s'exprimer à partir d'un nouvel espace d'elles et eux-mêmes, qui les fait s'éloigner de la communication marquée par l'habitude et les codes sociaux associés. Une rencontre réelle avec des personnes qui vivent des réalités de vie différentes peut alors avoir lieu et de nouveaux horizons s'ouvrent. Dans un univers protégé, ils peuvent apprendre la différence et s'ouvrir à l'autre.

Une communication « authentique »

Les enfants vont découvrir d'autres langues et d'autres modes de communication qui vont les amener vers un véritable décentrage culturel. Ne pas parler la même langue oblige et incite à une attention accrue à l'autre, à une écoute plus fine, plus sincère, qui nécessite de dépasser les filtres de perception habituels. La posture bienveillante de tous les adultes et professionnels, pratiquée dans tous les villages, infuse ainsi dans toutes les relations. Les VCDM ouvrent des espaces d'expression personnelle, c'est-à-dire qu'ils créent des espaces protégés et privilégiés où l'écoute, l'attention et la parole sont au centre de l'activité. Ils libèrent ainsi une parole d'enfants parfois peu écoutés. 79 % des enfants affirment avoir eu l'occasion de dire ce qu'ils ressentaient pendant les VCDM. Un jeune Libanais qui a participé à des villages étant enfant indique en quoi ceux-ci ont marqué sa vie personnellement et professionnellement : « *ils m'ont aidé à améliorer mes compétences et à connaître le vrai sens de la liberté d'expression que je n'avais pas réalisé auparavant* ». Les villages constituent aussi des espaces de partage, partage des cultures mais aussi partage plus matériel avec beaucoup de cadeaux offerts. Pour des enfants dont les parents sont parfois peu présents ou qui vivent dans un climat tendu voire violent, le village est un cadre protecteur et rassurant qui va leur permettre de s'ouvrir aux autres. Il leur apporte une sécurité physique et psychique, hors de portée des influences du monde, des préjugés, des incitations de la famille, de la communauté, de la société, etc.

Dans ces espaces, les enfants sont libres d'inventer les règles de vivre ensemble qui leur correspondent, et d'être qui ils veulent, sans que leurs différences ne les empêchent de faire commun.

S'ouvrir aux autres, s'ouvrir à l'Autre

Les VCDM permettent aux enfants d'avoir accès à des activités qu'ils ne pratiquent pas dans leur vie habituelle. Les activités sont souvent l'opportunité de vivre une expérience libératrice de dépassement de soi en poussant plus loin l'appréhension de leurs capacités. Ils y vivent également une expérience commune, expérimentant l'universalité au-delà des différences culturelles. Les différences sociales, économiques, culturelles, s'enrichissent réciproquement dans l'exercice de la mise en jeu. En effet, ces différences ne sont plus des marqueurs uniquement individuels mais les marqueurs de cultures communes. Les VCDM apprennent aux enfants une certaine façon d'aller vers l'autre, d'aller vers la différence et finalement vers l'inconnu. Ainsi, 81 % des

88 %
des enfants affirment
que leur regard sur le
monde a changé

enfants indiquent que leur regard sur les autres a changé et 88 % d'entre eux affirment que leur regard sur le monde a changé. Les enfants appréhendent un « *ailleurs* » et élargissent leur propre réalité. Les VCDM réunissent dans un même lieu et pour un même temps une diversité de personnes. La pluralité des situations mondiales et locales s'exprime à travers les délégations et les personnes participantes. Les récits sont incarnés : « *Ça nous a touchés au cœur qu'ils nous racontent leur vie* » raconte Ryan, 14 ans. Ils permettent aux enfants de voir concrètement les différences de conditions de vie (accès à l'eau, à l'école...). Les adultes sont également concernés puisque la totalité des personnes ayant répondu à notre enquête indiquent que le village a ouvert leurs horizons. Les VCDM sont également des espaces de tolérance et d'acceptation de tous. Ils permettent une ouverture du regard et de l'esprit et ainsi de casser les préjugés. Ils déconstruisent les bases du racisme. « *Humanité* » pourrait être le titre de ce camp. *C'est comme s'il y avait des pesticides autour du centre contre les discriminations et*

Le racisme », raconte Anthony, un animateur libanais. Les enfants rencontrent d'autres communautés et d'autres cultures, qui se trouvent parfois au sein de leur propre pays. 86 % des enfants indiquent avoir découvert avec les VCDM des enfants ayant une culture vraiment différente de la leur. Les enfants y sont confrontés aux différences de milieux sociaux et de conditions de vie, dans le monde mais aussi en France. Ils y vivent une mixité sociale et une mixité liée au handicap, à l'âge et au genre. Le partage des tâches ménagères au sein du village donne par exemple l'occasion d'aborder les questions du rôle des garçons et des filles.

L'enrichissement des compétences des adultes

L'activité d'accueil et d'animation des VCDM étant « saisonnière », les intervenants, encadrants et animateurs des VCDM sont impliqués à titre professionnel ou bénévole dans d'autres activités durant le reste de l'année, notamment en lien avec l'enfance. La totalité des adultes trouvent que leur engagement sur le village est complémentaire à leurs autres activités avec les enfants. Les villages apportent aux acteurs intervenant auprès des enfants une expérience décalée de leur univers habituel qui enrichit leur compréhension des enfants. Les personnes intervenant, par exemple, dans l'enseignement intègrent souvent dans leurs pratiques des éléments issus des villages. Les adultes intervenant dans les villages déclarent également développer des compétences en

termes d'interculturalité et de communication. 96 % des adultes ayant répondu au questionnaire indiquent avoir amélioré leurs pratiques. Et ils sont 92 % à déclarer que l'expérience des VCDM leur a permis de développer ou d'améliorer leurs pratiques en termes d'inclusion (handicap, origines, langue, etc.). Une encadrante philippine témoigne : « *Après le village, j'ai travaillé dans une entreprise avec des professionnels qui venaient de différents pays, et cette expérience m'a rendue plus consciente des mots que j'employais et de mes actions afin de travailler en harmonie avec chacun et de comprendre leur culture.* »

96 %
des adultes déclarent avoir
développé des compétences en
termes d'interculturalité et de
communication



© Adrien Lachapelle / SPF



© Yoann Léguistin / SPF

Se construire



© Céline Scaringi / SPP

dans *l'altérité*

C'est en interagissant avec les autres que l'on parvient à savoir qui l'on est et qui l'on veut être, à comprendre d'où l'on vient et dans quel monde on vit. Les VCDM constituent un espace où on prend soin de soi et des autres et où on apprend de la relation à l'autre. C'est une aventure humaine dans laquelle chacun se construit et qui donne lieu à une réelle transformation des personnes.

Soin de soi

Les VCDM ont en commun de se situer dans des espaces naturels apaisants. Pour de nombreux enfants, ces séjours sont leurs seules occasions de contact avec la nature, de découverte d'un nouveau cadre, y compris dans leur région d'origine. C'est aussi l'occasion de se couper des écrans. Les enfants sont 79 % à trouver qu'aux VCDM, cela fait du bien d'être sans écran et de se déconnecter. Les séjours au sein des VCDM sont bé-

néfiques pour la santé physique des enfants. Pour certains, c'est la possibilité d'avoir 3 repas par jour. Pour d'autres, il s'agira d'adopter de bonnes habitudes : s'adapter aux différents rythmes de la journée (se lever, manger...), prendre soin

97 %
des enfants déclarent qu'au village, « on prend vraiment soin les uns des autres »

de son hygiène, dormir suffisamment, etc. Certains se feront également soigner durant le séjour. Le soin que l'on reçoit est également le soin que l'on apporte aux autres. Un responsable d'un village explique ainsi : « La visée première de notre village est d'être autonome dans le partage, c'est-à-dire que chaque enfant se sent grandir en consacrant son temps aux autres et avec les autres. Il ne s'agit pas seulement pour eux de participer à des activités déjà organisées mais de participer à l'organisation d'activités mettant en vie le quotidien du village. » Et effectivement, la quasi-totalité des enfants, 97 %, déclarent qu'au village, « on prend vraiment soin les uns des autres » et 95 % estiment, qu'au VCDM, « on s'aide les uns les autres ».

Des savoir-être relationnels

Les VCDM permettent aux enfants d'acquérir des savoir-être relationnels à travers le cadre collectif. Plus précisément, la vie en commun et la participation de tous et de toutes à la vie du village permet l'apprentissage du cadre individuel par le cadre collectif. Les enfants vivent ensemble 24h sur 24 avec des règles de vie commune et un partage des tâches ménagères. Ils participent à des espaces de régulation qui leur permettent d'intégrer les règles de vie en commun

et les pratiques démocratiques. Ils apprennent par conséquent la prise en considération du point de vue de chacun et l'articulation entre li-

bertés individuelle et collective, des qualités importantes pour « être en société ». Le séjour se déroule dans un climat de confiance où chacun pourra vivre ses émotions en toute sécurité. Accepter ses émotions, se maîtriser et accepter de se laisser bousculer, au sens figuratif du terme, ainsi que sortir de sa zone de confort ou de ce qui nous est familier, sont les savoir-être relationnels qui sont les plus travaillés dans cette aventure humaine. 82 % des enfants affirment avoir appris à gérer leurs émotions. Cette compétence psychosociologique contribue à limiter les conflits, durant le séjour mais aussi au-delà. Un jeune Malgache se confie : « Avant je n'étais pas sage. Quand mon frère s'énervait, je le tapais. Maintenant, je lui dis tout ce qui m'énerve pour qu'il ne le fasse plus ».

82 %
des enfants affirment avoir appris à gérer leurs émotions

Des relations apaisées entre l'enfant et son environnement

L'expérience au VCDM touche les enfants mais, indirectement, ils ont un effet sur toute la famille. « En dix jours, mon fils est devenu plus mature. Avant c'était difficile pour lui de se détacher de la famille ; depuis son retour, il est plus grand, tranquille, et maintenant il ferme le dentifrice ! » se réjouit une maman de Marseille. Durant le village, les enfants intègrent des règles concernant l'hygiène corporelle ou l'hygiène de la maison. Ces règles sont gardées au retour et même transmises dans la famille. Les enfants aussi s'ex-

Les enfants échangent et partagent leurs histoires, comme ici lors d'un VCDM dans les Vosges.

priment davantage dans leur famille et se disputent moins avec leurs frères et sœurs. Le père d'un enfant malgache raconte : « *Avant mon fils était très fermé. Quand il est revenu, il a commencé à discuter avec sa famille, avec son frère* ». Les VCDM semblent également avoir un effet sur le comportement à l'école. 82 % des enfants reconnaissent moins se disputer à l'école et 93 % indiquent aider davantage les autres enfants.

93 %
des enfants indiquent
aider davantage les autres
enfants à l'école

Construction de l'identité

Les villages sont des espaces où les enfants vont découvrir leur propre identité par la différence et le miroir renvoyé par les autres, si différents et à la fois si proches humainement. Les enfants comme les adultes sont concernés. Découvrir et construire son identité passe aussi par la reconnaissance. Un regard bienveillant et multiculturel permet de sortir d'espaces où le regard peut être soit absent, soit nous coller une identité qui ne nous permet pas de nous déployer. Au VCDM, les enfants sont véritablement pris en considération, quels qu'ils soient, quoi qu'ils aient fait. Leur culture est valorisée à travers les différentes activités. Enfin, les enfants prennent conscience de leurs droits à travers des activités sur les droits de l'enfant. La preuve ? Ils en deviennent messagers : 76 % des enfants en ont reparlé avec d'autres personnes.

Émancipation

Les villages sont l'occasion pour les enfants de se distancier de la famille. C'est le temps des « *premières fois* » : premier départ du pays, premier séjour avec d'autres enfants... C'est un temps d'exception et une expérience de vie en indépendance de leur famille. Les enfants vont se responsabiliser dans les tâches du quotidien. Ils vont apprendre les règles de la coopération. Les enfants mais également les jeunes adultes par les mis-



© Jean-Marie Rayapen / SPF

91 %

des enfants ont plus confiance en eux depuis le village

sions qui leurs sont confiées vont y acquérir une plus grande confiance en eux. 91 % des enfants ont plus confiance en eux depuis leur séjour en VCDM. Ils s'affirment ainsi mieux comme en témoigne une fille malgache : « *Maintenant, c'est moi qui organise les sorties entre copines. Avant, c'était elles* ». Un bénévole du Secours populaire français nous explique en quoi les villages ont marqué sa vie : « *Ils m'ont aidé à grandir, à me construire, à avoir des responsabilités, à acquérir des compétences* ».

Se situer dans le monde

Les VCDM proposent des activités de lecture du monde (repérage géographique, différences socio-économiques, témoignages...) qui vont aider les enfants à découvrir et comprendre le système dans lequel ils se trouvent. Avoir cette vision systémique permet d'objectiver sa réalité, de prendre du recul mais aussi de se donner du courage, de continuer là où on peut, là où on est, car « *on n'est pas seul* ». Au-delà de la compréhension du monde, enfants, encadrants, animateurs, organisateurs, femmes et hommes, deviennent acteurs et auteurs de solidarité. Ils prennent conscience de leur rôle lors du village mais aussi à l'avenir. Ils partagent alors un sentiment de fierté et d'utilité.



© Jean-Marie Rayapen / SPP



© Jean-Marie Rayapen / SPP

Relier *les mondes*



© Yoann Léguistin / SPF

pour faire humanité commune

Les VCDM contribuent à relier les mondes, c'est-à-dire à relier les personnes, relier des individualités faites de cultures hybridées. Cette « *reliance* », plus forte que le lien, est permise par la confiance qui passe et se transmet entre les personnes. Des liens se tissent entre les personnes et un réseau solidaire se développe. Elle construit une famille commune, une « *famille du monde* » comme on l'entend souvent dans les villages.

La densification des liens humains

Les VCDM accueillent des délégations, c'est-à-dire des groupes constitués d'enfants et d'un encadrant, venant d'un même endroit ou d'une même communauté, par le biais de la même association. À l'occasion du village, des liens forts se créent et perdurent. 85% des enfants gardent des liens avec les personnes de la délégation avec laquelle ils sont venus. Cela vient renforcer les relations entre frères et sœurs lorsque des fratries y participent. « *J'ai découvert ma sœur autrement* », raconte Elliot, qui vit en France. Des amitiés se lient entre les enfants. 57% des enfants ont indiqué être restés en contact avec des enfants étrangers rencontrés lors du village. Adultes comme enfants indiquent qu'au village ils se sentent comme dans une grande famille. Avec le village, les enfants participent au mouvement Copain du

Monde initié par Julien Lauprêtre, président fondateur du Secours populaire français. Selon notre enquête, 49% des enfants ont rejoint après le village un club Copain du Monde ou l'association avec laquelle ils sont venus au village. 26% en

57 %
des enfants ont indiqué être restés en contact avec des enfants étrangers

faisaient déjà partie. Les villages en sont des temps fédérateurs et viennent conforter le sentiment d'appartenance. « *Je suis Copain du Monde* » est une phrase beaucoup prononcée par des enfants comme par des adultes. L'appartenance au mouvement Copain du Monde s'appuie sur la volonté de faire réseau humain (y compris réseau professionnel), la fierté de participer, le souhait de rendre la solidarité mondiale. L'impact sur le territoire d'ac-

77 %

des adultes restent en relation avec les professionnels, bénévoles ou volontaires rencontrés à l'occasion du village

cueil des villages se traduit par des sorties ou des actions menées avec les enfants à l'occasion du VCDM, par la participation d'intervenants dans le village et des partenariats locaux.

Faire « *réseau solidaire* » face aux enjeux du monde

Le SPF accompagne ses partenaires étrangers depuis longtemps. La plupart des coopérations sont anciennes. Une relation équitable se construit souvent. Elle prend corps avant, pendant et après le village. La construction du village engendre des partenariats durables qui dépassent le village. Les participants aux villages, notamment les adultes, prennent conscience de problématiques de société, mais surtout ils envisagent comment y faire face à l'endroit où ils se trouvent. Les associations du réseau VCDM défendent des valeurs similaires. Elles se rencontrent et se soutiennent parfois à l'occasion de contextes humanitaires difficiles. De la régularité des rencontres entre délégations à l'occasion des villages en France naissent aussi des envies d'organiser des villages dans des régions du monde, tel le « *Copain du Monde Afrique* » au Mali. Les participants aux VCDM, enfants comme adultes, font un monde commun. Comme les enfants, les adultes restent en relation avec les professionnels, bénévoles ou volontaires rencontrés à l'occasion du village pour 77% d'entre eux. L'interconnaissance est particulièrement forte entre les personnes d'un même pays, puisque près de la moitié (49%) échangent plus de 6 fois par an. Des actions de soutien à une communauté sont parfois menées pendant ou à l'issue du village.



S'engager ici pour



© Lara Jacinto / SPF

un monde *solidaire*

Les villages renforcent les convictions et les pratiques des adultes, animateurs, partenaires et bénévoles qui interviennent sur le village. Ils s'investissent ensuite dans leur environnement pour développer une solidarité là où ils vivent.

Engagement renforcé

Les VCDM portent et incarnent deux grandes valeurs : les droits de l'enfant et la solidarité. Les adultes se retrouvent dans les valeurs portées par les villages. Ils sont 98% à affirmer que les villages leur donnent l'occasion de transmettre et d'incarner leurs valeurs. C'est l'espérance partagée d'un avenir meilleur qui met en mouvement les adultes responsables, organisateurs et animateurs. Les VCDM viennent d'ailleurs renforcer leurs convictions. Un bénévole des Éclaireuses et Éclaireurs de France témoigne : « *Le besoin d'aider son prochain et d'une fraternité internationale sont ravivés chaque jour passé au sein du village.* » Les VCDM sont considérés par la totalité des professionnels comme plus engageants humainement que les autres séjours. Les villages obligent en effet à se confronter à d'autres cultures, nécessitant beaucoup de tolérance et d'ouverture d'esprit. Le projet éducatif et pédagogique est exigeant : on y aborde la solidarité, la citoyenneté et les enjeux de société. In fine, les adultes se sentent investis d'une mission affectant l'avenir des enfants.

100 %
des adultes considèrent
le séjour engageant
humainement

Une volontaire du SFP témoigne : « *Les notions de solidarité, de tolérance, de bienveillance, d'ouverture d'esprit... sont prônées haut et fort lors des villages Copain du Monde. Les projets pédagogiques sont articulés autour de ces valeurs comme dans la plupart des séjours pour enfants. La grande différence est l'accent mis sur l'interculturalité, la possibilité pour les enfants d'être acteurs de solidarité !* » Chacun est amené à se dépasser pour cette expérience commune y compris le personnel technique des lieux d'accueil : les animateurs doivent concevoir des animations qui mêlent interculturalité et action sociale ou humanitaire, prendre en considération la question de la traduction ; le cui-

sinier va tenir compte des régimes alimentaires et valoriser les différentes cultures dans les repas... Les pratiques sont sans cesse renouvelées dans une logique d'amélioration continue. Les animatrices et animateurs sont formés en amont du séjour. Beaucoup s'inspirent du travail des uns et des autres pour améliorer leurs pratiques. Même si cela peut varier selon les pays et l'origine professionnelle initiale des participants, les VCDM font généralement évoluer le regard porté sur l'enfant : l'enfant est une personne à part entière, capable de penser et d'agir. Sa parole peut et doit être entendue au même titre que celle d'un adulte et dans toute sa singularité. Lorsqu'on demande à une bénévole de l'association partenaire de Madagascar en quoi les villages ont marqué sa vie personnellement et professionnellement, elle répond : « *Cela m'a permis d'être plus empathique envers les enfants et d'être plus à l'écoute de mon entourage.* »

La solidarité en spirale

Les VCDM proposent aux enfants de devenir acteurs de leur communauté. Le cheminement effectué aux VCDM rend les enfants plus curieux d'apprendre et de se mobiliser. Il débute avant le départ, lorsqu'on leur explique les spécificités du village, ou dans le club Copain du Monde s'ils y sont déjà. Dans le village, cette mise en mouvement s'incarne par la mise en place d'actions solidaires durant le séjour telles que la collecte de produits alimentaires, une visite à l'EHPAD ou à l'IME, l'organisation et la participation à la journée de solidarité. Les VCDM donnent l'occasion à des mineurs de prendre de premières responsabilités. La plupart souhaitent ensuite devenir animateurs d'un village. Les VCDM donnent envie aux enfants comme aux adultes de s'engager après le village. 95% des adultes indiquent que les VCDM leur donnent de l'énergie pour leurs autres engagements. Une bénévole sénégalaise indique ce qui l'a marqué personnellement et professionnellement dans les villages : « *Je suis devenue plus engagée et me suis beaucoup plus impliquée dans la vie de*

80 %
des enfants ont participé à
au moins une action dans
l'année qui a suivi le village

« *Je suis devenue plus engagée et me suis beaucoup plus impliquée dans la vie de*

ma communauté, j'ai renforcé mes forces et aptitudes pour pouvoir faire avancer ma communauté et la rendre plus dynamique. J'ai également développé mes capacités à assumer de nouvelles responsabilités ». 97% des enfants indiquent avoir envie de s'engager plus pour aider les autres. D'ailleurs, 80% des enfants ont participé à au moins une action dans l'année qui a suivi le village. Ces actions se situent généralement au sein des quartiers où vivent les enfants, dans leurs écoles, avec leurs communautés de vie ou les clubs Copain du Monde, sur des thématiques semblables à celle des VCDM : protection de l'environnement, droits de l'enfant et solidarité. De nombreux témoignages attestent qu'ils sont aussi plus solidaires avec leur entourage. Une maman malgache raconte : « Mon fils fait attention aux autres. Quand il prend son goûter, il n'oublie jamais les membres de la famille ». Par l'intermédiaire des enfants et des adultes, la solidarité essaime. Un Malgache raconte « J'aime bien aider les personnes que je ne connais pas. J'incite les voisins à faire des choses. Par exemple, on récolte des jouets pour une association ». Une bénévole libanaise témoigne : « Je suis devenue plus responsable et j'ai senti que je devais transmettre mon message à tous les enfants que je croise ». L'essaimage va concerner les parents qui vont s'impliquer par exemple dans le mouvement, des associations qui vont vouloir mener des actions avec les fédérations du SPF ou des partenaires qui vont faire des dons. En fait, les VCDM sont souvent le début d'un parcours d'engagement citoyen. Les enfants portent les droits au sein de leur famille. Ils ramènent des valeurs et des idées à leurs parents. Avec une intensité différente en fonction du contexte social local, les VCDM font émerger des « leaders » et des parcours de vie de citoyens engagés, mêlant choix de vie personnel, professionnel et militant dans leurs actions. Parmi les adultes ayant répondu à notre enquête, 13 ont participé à des VCDM étant enfant. Leurs témoignages montrent que le village a eu un effet révélateur et qu'ils se sont par la suite engagés dans la vie de la cité. « Depuis mes 13 ans, je suis au village d'enfants Copain du Monde,

90 %
des adultes indiquent
que leur engagement au
VCDM a donné envie de
s'impliquer à des personnes
de leur entourage.

il a animé ma curiosité du monde et des différences et inégalités qui y existent. J'ai décidé d'engager des études en sciences politiques et je me suis engagé dans les associations comme Salam, Ordre de Malte, Secours populaire », déclare un animateur bénévole du village de Gravelines.

Cette étude a fait apparaître le savoir-faire des villages Copain du Monde. Offrant un espace protégé pour toutes et tous, les villages constituent des temps d'apprentissage de l'interculturalité et de la mixité, notamment sociale. Les enfants y apprennent à agir avec les autres, dans des logiques de coopération. Ils y développent un savoir-faire relationnel et une capacité à agir ultérieurement dans leur environnement. Plus largement, les villages génèrent une mise en mouvement personnelle et collective, des enfants mais également des partenaires des villages. Enfants et adultes « grandissent leur humanité ensemble » pour faire face aux enjeux civilisationnels, proposant la solidarité face aux conflits, l'égalité et la coopération face à l'individualisation, l'hospitalité et le vivre ensemble face à la division, l'ouverture et l'accueil face aux replis et la culture de paix et d'amour face à la barbarie.





© Jean-Marie Rayapen / SPF



© Christophe Da Silva / SPF

« *Si ça continue, on aura un monde meilleur* »,
présidente de l'association haïtienne partenaire du SPF.



Avec vous, agissons.

Pour soutenir les villages Copain du Monde,
adressez vos dons à la fédération ou aux comités de votre département.



secourspopulaire.fr

Secours populaire français
9-11 rue Froissart 75003 Paris

